

ARTS SPECTACLES

ACTUEL

MISS UNIVERS QUITO S'EMBALLÉ PAGE 5



ANNIE BROCOLI

Une carrière pleine de détours



ISABELLE MASSÉ
imasse@lapresse.ca

Soirée Tupperware d'antan, mégaparty de Noël, événements costumés de toutes sortes... Les idées les plus farfelues viennent à l'esprit d'Annie Brocoli quand il s'agit d'organiser une boum inoubliable. Dernier en lice : un rallye dans le coin de pays où elle habite, en Montérégie. C'était l'automne dernier. La blonde artiste avait alors invité 25 amis... qui devaient être accompagnés de trois de leurs amis. Leur mission : rien de moins que de trouver sept trésors en un après-midi. À pied... et en voiture. Un mois de préparation !

« C'est tellement beau, où j'habite ! dit Annie Brocoli. Et j'ai un tel besoin d'organiser des fêtes, des jeux, des choses simples (!) avec mes amis. Surtout quand je fais trop de spectacles et qu'il faut que je retombe sur terre. »

C'est que ça roule pour Annie Brocoli. Et plus vite qu'en Coccinelle ! En cinq ans, elle est devenue la meilleure amie des bouts de choux. La récipiendaire de deux Félix, pour ses albums *Annie Brocoli dans l'espace* et *Noël dans l'espace*, a vu ses disques et DVD se vendre par centaines de milliers. Son film, *Annie Brocoli dans les fonds marins*, a émerveillé plus d'enfants qu'on n'aurait pu imaginer. Et la New-Beetle jaune qui lui sert de véhicule promotionnel a fait le tour du Québec plusieurs fois.

« Je n'aurais jamais cru que ça prendrait une telle ampleur, lance la principale intéressée. Mais cru que j'aurais, un jour, à déménager à la campagne parce que trop d'adultes sonnaient à ma porte. Des gens sont déjà descendus de Québec, avec leurs enfants, pour me voir. Je sentais une obligation d'ouvrir la porte... »

« Parfois, il faut se laisser bousculer. Ça fait du bien de s'éloigner momentanément des choses confortables. D'autant plus que *100 Détours* ne dénature en rien Annie Brocoli. »

Ne cherchez plus la Coccinelle devant sa porte. Annie Brocoli roule, depuis quelque temps déjà, en « voiture fantôme ». « Un jour, ma fille en a eu assez ! Moi-même, j'ai, un jour, voulu me promener en simple maman. La Coccinelle, c'est maintenant pour les spectacles, les tournées. »



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

En cinq ans, Annie Brocoli est devenue la meilleure amie des bouts de choux. À compter de demain (20 h à TVA), la chanteuse passe à l'animation de *100 Détours*, une émission d'été où des équipes formées de personnalités québécoises participent à des rallyes dans différentes régions du Québec.

Regrette-t-elle d'avoir laissé son emploi incognito dans un hôtel, il y a cinq ans, pour divertir les tout-petits à temps plein ? Pas du tout ! « Je veux simplement qu'il y ait un bel équilibre entre ma vie privée et ma vie publique. »

Malgré une carrière partie sur les cha-peaux de roue, elle rêvait de contrats à la télé. « Mais dans deux ans seulement. » Le destin a décidé que la proposition qui ne se refuse pas arriverait cet été : l'animation de *100 Détours* (en ondes à TVA, à 20 h, à compter de demain). Le concept ? Des équipes formées de personnalités québécoises participent à des rallyes dans différentes régions du Québec. « Des rallyes ? » s'est alors exclamée la future animatrice au grand patron de JPL, producteur de l'émission. « C'est une blague ? »

Découvrir la province

Organiser des fêtes chez soi avec les amis de nos amis peut mener à de bien belles choses. C'est que parmi les invités qui ont participé au rallye maison d'Annie Brocoli, l'automne dernier, se trouvait un réalisateur de TVA... « Ces dernières années, on m'a of-

fert des chroniques à la télé, mais j'ai refusé, parce que je ne me sentais pas à l'aise », raconte celle qui a également accepté d'animer le téléthon *Opération Enfant Soleil*, les 5 et 6 juin, à TVA. « Mais, parfois, il faut se laisser bousculer. Ça fait du bien de s'éloigner momentanément des choses confortables. D'autant plus que l'émission *100 Détours* ne dénature en rien Annie Brocoli. Le concept est sain, familial et hyper positif. Je n'aurais pas accepté, par exemple, un rôle de *junkie* dans un film. »

C'est donc Annie Brocoli, et non Annie Grenier, qui a sillonné, tout le mois de mai, les routes du Québec. Il n'y aurait d'ailleurs plus que ses factures d'Hydro-Québec et de Bell Canada qui portent le nom de jeune fille d'Annie. « Même ma mère m'appelle Brocoli ! »

> Voir ANNIE en 3

Beaucoup de télé-réalité à TVA à l'automne



HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

TÉLÉVISION

hdumas@lapresse.ca

Deux heures d'*Occupation double* par semaine, une version doublée d'*Extreme Makeover* du réseau américain ABC, une heure de *Pour le meilleur et pour le pire*, en plus des auditions de *Star Académie 3* ; TVA met le paquet sur la télé-réalité pour remplir sa grille d'automne.

Selon les informations récoltées par *La Presse* depuis quelques jours, TVA présentera une première de-

mi-heure d'*Occupation double* les lundis d'automne à 19 h 30. Le tout culminera le jeudi à 20 h, comme l'an dernier, dans une émission bonifiée d'*Occupation double* qui durera maintenant 90 minutes. Ce sera deux fois plus de Natacha, de Livia et de Mikhaël que l'an passé.

En janvier, la vice-présidente à la programmation de TVA, Sophie Pellerin, expliquait à *La Presse* que beaucoup de bon matériel de cette émission de télé-réalité était resté sur le plancher des monteuses, faute de temps pour le diffuser. TVA corrige donc le tir.

TVA a aussi concocté des dimanches costauds, qui commenceront avec *L'École des fans* de Charles LaFortune à 18 h 30. L'émission *Demandes spéciales* suivra à 19 h, quittant ainsi sa case traditionnelle du jeudi soir. On ne sait toujours pas qui seront les académiciens à la

barre de la deuxième saison de *Demandes spéciales* : ceux de 2003 ou de 2004 ?

Tout de suite après *Demandes spéciales*, entre 20 h et 21 h, TVA a placé la fameuse émission de télé-réalité *Pour le meilleur et pour le pire*, qui se terminera par le mariage en direct d'un couple choisi par le public. Louis Morissette avait été sélectionné pour l'animer, mais il a été congédié après une intervention de la haute direction de Québecor. Guy Jodoin l'a finalement remplacé.

Le retour des auditions de *Star Académie* dans la grille d'automne de TVA (lundi et mardi à 19 h) est une excellente indication que le réseau va de l'avant avec la troisième saison de son émission championne des cotes d'écoute, même si l'annonce de son retour n'a pas été faite officiellement. Il serait en effet

illogique de programmer la sélection des candidats de *Star Académie 3* tout l'automne sans montrer leur apprentissage au manoir de Sainte-Adèle durant l'hiver. Devancées de 30 minutes, les auditions de *Star Académie* affronteront dorénavant *Virginie* de Radio-Canada et la nouvelle quotidienne de variétés de TQS.

Le téléroman *Annie et ses hommes* reste le lundi à 20 h. Il sera suivi de *Lance et compte* : la reconquête de Réjean Tremblay.

Parmi ses nouveautés, TVA a logé son *Sketch Show* le mardi à 19 h 30. Émission cinglante, le *Sketch Show* est une adaptation d'une série britannique où cinq comédiens interprètent tous les rôles. En principe, ces comédiens devraient être Sylvain Marcel, Emmanuel Bilodeau, Réal Bossé, Édith Cochrane et Catherine de Sève.

Le quiz *Vingt et un*, une adaptation d'un jeu de NBC sur le *black jack* et les connaissances générales, passera chaque jour à 18 h 30, contre *Flash* à TQS et *L'union fait la force* à la SRC. TVA a confirmé vendredi que c'est Guy Mongrain qui l'animerait. *Vingt et un* remplace *Ultimatum* et est produit par la même boîte, Casablanca.

TVA a programmé une autre nouveauté le mercredi à 19 h 30. Selon toute vraisemblance, il s'agit de l'émission culturelle à laquelle se joindrait Herby Moreau, qui vient de quitter *Flash*. Le nom de Julie Bélanger circule pour l'animation.

Le mercredi à 21 h, place à *Transformation extrême*, la version doublée d'*Extreme Makeover* où des gens subissent une série de chirurgies esthétiques dans le but d'améliorer leur apparence. Les avant-après sont souvent très dérangeants.

Quant au talk-show de fin de soirée, il sera piloté par Josélito Michaud, l'ex-directeur de *Star Académie*. Du moins, c'est ce que révèle le plan de grille de TVA que nous avons obtenu.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
10^e ANNIVERSAIRE
30 JUIN AU 11 JUILLET 2004



CONCERT D'OUVERTURE
TONY BENNETT
MERCREDI 30 JUIN, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30
PLEINS FEUX

BILLETTS
À LA BILLETTERIE CENTRALE
Spectrum de Montréal :
318, rue Sainte-Catherine Ouest
RENSEIGNEMENTS :
Jazz Bell
514 871-1881 / 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

ARTS ET SPECTACLES

DANSE

Candides apparitions

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Petite soirée sympathique au Théâtre La Chapelle, gracieuseté du compositeur de musique actuelle Michel F. Côté et de cinq complices, les danseurs et chorégraphes Estelle Clareton, Emmanuel Jouthe, Dominique Porte, David Pressault et Catherine Tardif.

Soixante-trois apparitions, rencontre inusitée entre ces six poids lourds de la danse montréalaise, est orchestrée par Danse-Cité qui inaugure ainsi sa nouvelle série Trace-hors sentier.

La formule est assez simple. Michel F. Côté, créateur boulimique (autodidacte, il est à la fois compositeur, réalisateur de disques, chroniqueur musical, membre d'orchestres divers, musicien de scène pour des artistes comme Marie-Jo Thériot

et on en passe), compose 19 courtes variations sur quatre ou cinq thèmes extraits de *Socrate*, un opéra peu connu d'Éric Satie, et de sa version revue et corrigée par l'Américain John Cage. Il les soumet ensuite à l'imagination de Clareton, Jouthe, Pressault et Tardif qui ont carte blanche pour se créer des solos sur des extraits au choix. Touche finale : ces cinq têtes fortes consacreront trois semaines à la mise en commun de leurs petits bijoux, sous le regard attendri de Côté qui refuse de jouer au boss.

Moment fascinant d'ailleurs que d'épier les cinq chorégraphes, un certain mardi après-midi, en train de construire les transitions entre les solos. Ils s'entendent comme larrons en foire, cherchant à tout prix à respecter l'intégrité de chaque solo et à offrir l'espace nécessaire pour laisser respirer le travail de chacun.

D'ailleurs, cette belle complicité est évidente lorsqu'on assiste à *Soixante-trois apparitions*. L'ensemble dégage une candeur et une ai-

sance de quasiment tous les instants. Malgré quelques temps morts, quelques transitions escamotées, les solos s'entrelacent et se chevauchent avec bonheur, formant un tout qui dégage une délicatesse candide, rempli de clins d'oeil subtils.

La musique de Côté, planante et aérée, s'immisce en douce à la danse, par murmures et tintements, respectant la respiration naturelle de l'oeuvre. D'ailleurs, il est intéressant de constater que les cinq chorégraphes aux esthétiques très diverses et qui ont, rappelons-le, travaillé de façon indépendante, ont joué, chacun à leur façon, sur l'idée de naissance. Étreints par les éclairages en clair-obscur de Michel Beaulieu, ils font vibrer des êtres engourdis qui finissent par exploser, exulter ou rager.

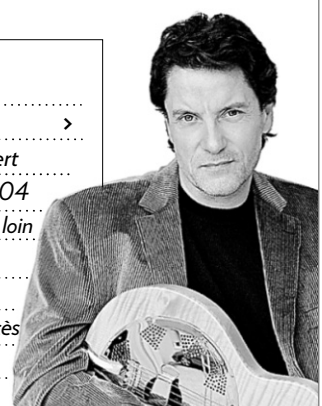
Soixante-trois apparitions est à voir pour la beauté sensuelle de David Pressault, la vélocité ronde et joyeuse de Dominique Porte, l'étrange petite bonne femme de Catherine Tardif, l'OVNI mouvant d'Emmanuel Jouthe et la folie révoltée d'Estelle Clareton.

SOIXANTE-TROIS APPARITIONS, au Théâtre La Chapelle jusqu'au 5 juin. Infos: 514 843-7738.

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

SD	CS	Artiste	Album
1	1	Isabelle Boulay	Tout un jour
-	2	Francis Cabrel	Les beaux dégâts
2	3	Marie-Élaine Thibert	Marie-Élaine Thibert
3	4	Artistes variés	Star Académie 2004
4	5	Corneille	Parce qu'on vient de loin
5	6	Pierre Lapointe	Pierre Lapointe
6	7	Artistes variés	Le Petit Roi
7	8	Laurence Jalbert	Ses plus grands succès
11	9	Ariane Moffatt	Aquanaute
9	10	Marie-Chantal Toupin	Maudit Bordel



Francis Cabrel

ANGLOPHONE

SD	CS	Artiste	Album
1	1	Diana Krall	The Girl in the Other Room
-	2	Alanis Morissette	So-Called Chaos
-	3	Method Man	Tical 0: The Prequel
2	4	D-12	D-12 World
4	5	Black Eyed Peas	Elephunk
3	6	Usher	Confessions
8	7	Evanescence	Fallen
5	8	Rasmus	Dead Letters
7	9	Guns N' Roses	Greatest Hits
-	10	George Michael	Patience



Alanis Morissette PHOTO GETTY IMAGES

SD : semaine dernière CS : cette semaine



À RADIO-CANADA :



19h Une émission couleur de Radio-Canada
Parmi les invités : Véronique Cloutier, Denise Bombardier et Nancy Dumais

20h Les Grands Films : MATRONI ET MOI

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 **10**
SUCRÉ SALÉ

On ne le verra peut-être pas tout nu dans la rue cette année, mais Guy Jodoin nous promet des minutes de fiction tournées à Cuba et autant d'audace. Pour sa première de la saison, il reçoit la gagnante de *Star Académie 2004*, Stéphanie Lapointe.

19H **2**
UNE ÉMISSION COULEUR DE RADIO-CANADA

Invités: Véronique Cloutier, Denise Bombardier, Dominic Ancil, Chantal Petitclerc et Rémi Bellerive. En prestation: Nancy Dumais. Notez la nouvelle heure de diffusion.

19H30 **10B**
VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Les invités de Mireille Dumas parlent de leur démon du jeu. Certains d'entre eux ont gagné de véritables fortunes, mais ont tout perdu. Parmi eux: le chansonnier Jean Amadou et l'humoriste et présentateur Philippe Bouvard.

21H **10**
MONK

Un milliardaire de l'informatique est abattu après avoir sauvagement attaqué un couple à sa sortie du cinéma. Bien sûr, il y a anguille sous roche et Monk veille au grain.

21H **17**
CINÉMA: LES PALMES DE M. SHUTZ

Une délicieuse comédie avec Charles Berling, Isabelle Huppert et Philippe Noiret. La découverte de la radioactivité et du radium par Pierre et Marie Curie provoque des étincelles dans le monde scientifique.

21H **5**
THE ONE THAT GOT AWAY

Amateurs de télé-réalité, c'est pour vous: un tombeur retrouve sept de ses ex-petites amies et leur propose une... deuxième chance! Deux heures de cris et de chuchotements.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
SRC	2 (9) 13	Aujourd'hui (17:30)	L'union fait la force	Une émission couleur de Radio-Canada		MATRONI ET MOI (4) avec Alexis Martin, Pierre Lebeau				Le Téléjournal/Le Point		UN MONDE SANS PITIÉ (3) avec Hippolyte Girardot		4	4	
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Sucré Salé / S. Lapointe	Max inc.	Caméra Café	Ma maison Rona	Monk			Le TVA	Sucré Salé / S. Lapointe	DRACULA: MORT ET TRÈS HEUREUX (5) (23:02)		7	7	
TVA	15 17 24 45	Ramdam		1045, rue des Parlementaires	Aux p'tits bonheurs	Téléscience / Madagascar, l'odyssée des cimes	LES PALMES DE M. SHUTZ (3) avec Charles Berling, Isabelle Huppert			L'oeil ouvert / Rolling (22:53)		8	8			
	16 30 35	Le Grand Journal (17:00)		Fun noir & Cie / Rita Lafontaine	Coroner	LE MARTYR D'ANDREW (5) avec Park Overall, Seth Adkins			Le Grand Journal		Caméra extrême	Pub	5	5		
TQS	12	News		Access H.	eTalk Daily	The O.C.			CSI: Miami		CTV News	News	11	11		
	8			eTalk Daily	Jeopardy								45	61		
CTV	CBC 6	Canada Now		This Hour...	...Air Farce	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Lightning - Flames					The National		13	13		
	ABC 22	The Simpsons	ABC News	Will & Grace							Frasier	Night... (23:35)	22	22		
PBS	CBS 3	News		CBS News	E.T.	Yes, Dear	Still Standing	...Raymond	...Half Men	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	21	21	
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor		The One that got Away					Tonight... (23:35)	18	23	
A&E	33	The Newshour		BBC News	Profile	Antiques Roadshow / Kansas City		American Experience / War Letters		American Valor			Bus. Report	43	64	
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour		IKE: COUNTDOWN TO D-DAY avec Tom Selleck, Timothy Bottoms			IKE: COUNTDOWN TO D-DAY avec Tom Selleck, Timothy Bottoms			BBC News	46	24		
ARTV		Cold Case Files (8:00)				IKE: COUNTDOWN TO D-DAY avec Tom Selleck, Timothy Bottoms			IKE: COUNTDOWN TO D-DAY avec Tom Selleck, Timothy Bottoms			Harmoniques	73	39		
		...musique	Les Violons...	Classe de...	Jardins	L'Héritage		Grands Spectacles / CIMJM 2003							31	31
BRAV		...musique	Les Violons...	Classe de...	Jardins	L'Héritage		Grands Spectacles / CIMJM 2003							31	31
		Bravo! Videos	Road to Avonlea	Freedom	Acrobats and Maniacs	SKIRTS AHOY (5) avec Esther Williams, Barry Sullivan			Law & Order				72	34		
CD		Sans détour / ...barbecue	Biographies / Alain Choquette	Exploits / Combattants	Micro Monstres	Les Nouveaux Détectives		Excès de stars / Crimes...				20	20			
		NASA Educational File	Galerie d'art	Planète Terre	Le Monde à la carte	...substances psychotropes		Physiologie et Vieillessement				47	26			
CS		How'd they do that?	Daily Planet	Monster House	Monster Garage	Monster Machines		Daily Planet				37	37			
		Saveurs...	...de Corse	Évasion...	Bain de soleil	Reiselust	...les fous	Casse-cou	Gris	Évasion...	Documentaires européens		23	51		
FOX		All that	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	Mentors	8 SECONDS (5) avec Luke Perry, Stephen Baldwin		The Brendan... / Smart Guy				67		
		Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	The O.C.	7th Heaven		The WB's Superstar USA		Global News	Global Sports	3	3			
GBL-Q		Global News	Global National	Train 48	E.T.	Fear Factor		The One that got Away		LE COMMANDO DE LA DERNIÈRE CHANCE (5) avec Susan Diol				25	53	
		Artisans de notre histoire	Trouvailles... / Québec	Frontière (6/6)	L'Enfer du devoir	LE COMMANDO DE LA DERNIÈRE CHANCE (5) avec Susan Diol		JAG				49	47			
HIST		Greatest Journeys on Earth	JAG	D-Day Week / D-Day in Colour - D-Day on Juno Beach										71	29	
		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Gourmet	Opening...	Extra	Matchmaker	Surprise Wedding		...Story of the Wedding		...Weddings	Matchmaker			
LIFE		Qu'est-ce qui fait courir...	Salut les amoureux!	Musicographie / F. Pêrusse	Génération 80 / 1988	Benezra	MaxBaladeur	Musicographie / F. Pêrusse				32	48			
		Top5M... anglo	Top5M... franco	Infoplus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips	Bécosse...		Banzai	Dollaraclip	Dans la peau de	30	30		
MTL		La Forza del Desiderio	Will & Grace	From Egypt to Montreal	Hellas Spectrum	King of Queens		...arménien		Late... (23:35)		14	14			
		BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now	Sports Journal	Fashion File	The National		The Passionate Eye		Sports Journal	Fashion File	48	25		
RDI		Le Journal RDI	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Le Bateau de l'avortement		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Journal RDI	19	19		
		Hors-jeu	Sports 30	Avant-match	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Lightning - Flames					Sports 30 (22:45)		33	33			
S+		Largo Winch	Brigade des mers	Brigade spéciale	Les Experts	Agents doubles		Les Condamnées				24	52			
		Poltergeist	Doc	Cold Squad	The Crow: Stairway to Heaven	Queer as Folk		MANDRAGORA (4) (23:12)				40	40			
SHOW		PSI Factor	Buffy the Vampire Slayer	Stargate SG-1	Firefly	Angel		Outer Limits				32				
		Hockeycentral	Sportsnetnews	Snapshots	NHLPA's...	Jzone	US Open Nine Ball	You Gotta...	Baseball / Blue Jays - Mariners				38	38		
TFO		Débrouillard	Volt	Panorama	Culture du tabac	LA GUERRE DES NERFS (5) avec Donald Sutherland, Anne Archer		Panorama						39	27	
		Off the Record	Sportscentre	That's Hockey Playoff Edition	Boxing Preview	Off the Record	WWE Raw		Sportscentre				28	28		
TSN		Moi Willy...	Sacré Andy!	Yakkity Yak	Ratz	Porcité	Fred...	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiquteurs	34	45	
		On a tout essayé (18:05)	Journal FR2	Vie privée, vie publique / Les jeux d'argent font-ils le bonheur?	...Jardins	Le Journal	Les Enfants de l'année blanche		...clips (23:45)		15	15				
TV5		School Bus	Fun Food...	No Price too High	Studio 2	Inspector Morse		Canada: A People's History		Imprint	Studio 2	74	56			
		Maigrir...	...Nicolas	Décore ta vie	Métamorphose	Diagnostic: inconnu	Jeux de société		Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	...pour la vie!	35	44		
VIE		... (16:30)	Connexion: la technologie...	Le Guide de l'auto	La Justice...	Question Santé		Événement spécial		Le Guide de l'auto		9	9			
		Edgemont	...justiciers	Une grenade	Degrassi...	Gilmore Girls	Vice Versa	...galaxie			16	16				
VRAK		Spongebob	Nick Cannon	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball Z	...Hunters	Timeblazers	Fries with...	Mental Block	Addams...	My Family	44	18	
		Au-delà du réel	...Nerdz	...c'est fait	Farscape	Aux frontières de l'inexpliqué		Cour à "Scrap"		La Porte des étoiles		26	54			
Z		Off the Record	Sportscentre	That's Hockey Playoff Edition	Boxing Preview	Off the Record	WWE Raw		Sportscentre				28	28		
		Off the Record	Sportscentre	That's Hockey Playoff Edition	Boxing Preview	Off the Record	WWE Raw		Sportscentre				28	28		
CANAU		Off the Record	Sportscentre	That's Hockey Playoff Edition	Boxing Preview	Off the Record	WWE Raw		Sportscentre				28	28		
		Off the Record	Sportscentre	That's Hockey Playoff Edition	Boxing Preview	Off the Record	WWE Raw		Sportscentre				28	28		



NATHALIE PETROWSKI

Alerte météo

Il arrive rarement que, en sortant d'un film-catastrophe, j'aie envie de m'acheter un condo au Mexique. Il arrive encore plus rarement que j'aie envie de voir un film-catastrophe, étant par nature et par tempérament suprêmement allergique au Big Mac de leurs effets spéciaux.

Mais *The Day After Tomorrow*, de Roland Emmerich, le réalisateur d'*Independence Day* et de *Godzilla*, n'est pas un film-catastrophe comme les autres. D'abord cette superproduction de 125 millions sur les effets pervers de l'effet de serre est un tour de force technologique qui a été tourné nulle part ailleurs qu'à Montréal-les-Bains, dans un bassin géant construit au milieu des usines Alstom.

Pendant deux semaines, les acteurs et figurants ont patouillé dans un océan d'eau filtrée et montréalaise. Le nombre d'emplois locaux générés par le tournage remplit six pages du cahier de presse. C'est dire que *The Day After...* a créé pendant six mois autant d'emplois que Bombardier en a aboli la semaine dernière, et laissé en héritage aux technos québécois une expérience de haute voltige à inscrire sans complexes dans leur CV.

Pour ajouter à mon plaisir, le film a reçu l'appui inconditionnel de l'ex-vice-président américain Al Gore.

George Bush en a immédiatement fait de l'urticaire, rêvant de bannir un film qui rappelle son désengagement des accords de Kyoto et le fait passer une fois de plus pour un irresponsable qui va entraîner la planète à sa perte.

Devant cette attaque en règle contre la piètre gestion environnementale de l'administration Bush, la haute direction de la NASA a fait circuler une directive interdisant à tous ses employés de commenter le film. Pendant ce temps, à l'Agence américaine d'administration climatique et atmosphérique, on ne contenait pas sa joie. Non seulement l'Agence, paralysée par les coupures de Bush, est citée dans le film, mais le personnage principal, une sommité en climatologie, interprété par Dennis Quaid, y travaille!

J'en ai vite conclu que, même si ce film était une nullité absolue, il méritait d'être vu, ne serait-ce que pour le bordel qu'il a réussi à créer avant même sa sortie. Tant pis pour mes allergies!

Je suis sortie du film complètement sonnée. Le crachin qui mouillait l'asphalte m'a immédiatement paru suspect. Et s'il se transformait en averse, puis en orage, puis en typhon? Et si au même moment des dizaines de tornades faisaient voler Los Angeles en éclats? Si des grê-

lons de la taille d'une noix de coco assommaient tous les habitants de Tokyo? Si une immense vague de fond vomissait des trombes d'eau sur Wall Street avant que tout vire en glace et réduise la statue de la Liberté à une momie congelée?

Et puis qu'est-ce qui me dit que le temps pourri qui sévit sur le Québec n'est pas le prélude d'une nouvelle ère glaciaire causée par une conspiration de Mère Nature et Al-Qaeda?

J'ai jeté un regard inquiet vers le ciel gris et bas, sentant qu'il pourrait aisément cacher derrière son banc de nuages épais le théâtre d'un cataclysme universel ne nous laissant aucune issue possible sinon la fuite vers le Mexique.

Bon. OK, je l'avoue: les films-catastrophes ont tendance à neutraliser les gaz carboniques produits par mon cerveau et à donner à ma matière grise la consistance du Jell-o. Dans ce cas-ci, j'ai tout de même réussi à garder une once de sens critique et à voir que *The Day After Tomorrow* est aussi débile que les autres films-catastrophes, mais mieux fait. Assurément mieux fait.

J'ai même compris ce que les scientifiques de tout acabit clament sur les tribunes depuis une semaine: le chaos climatique énoncé par le film est scientifiquement impossible. Si l'hémisphère nord doit abso-

lument revenir à l'ère glaciaire, ça prendra 1000 ans, pas 30 secondes au micro-ondes.

Ajoutez à cela qu'il faudra me rôtir en broche avant que je croie une seule seconde que la dévotion paternelle puisse pousser un homme à faire Washington-New York à pied à moins 350° sans que son Kanuk le lâche.

The Day After Tomorrow est un festival d'inraisemblances aussi ridicules qu'hilarantes. La plupart des critiques américains ne se sont d'ailleurs pas gênés pour le descendre en flammes dès sa sortie. Mais ils peuvent hurler de rire tant qu'ils veulent, ils ne m'enlèveront pas le trouble étrange que j'ai ressenti à la fin du film, lorsque la nature détraquée engendre un nouvel ordre du monde.

Mon trouble vient du fait que l'ennemi, dans ce cas-ci, n'est pas un extraterrestre, un tyrannosaure, un gorille plus gros qu'un gratte-ciel ni une météorite en folie. L'ennemi est un objet quotidien dont nous nous informons chaque matin avant les indices de la Bourse ou les résultats du hockey. C'est notre obsession numéro 1 et notre plus grande religion: la météo et son patron en chef, la nature.

Voir ces deux-là se déchaîner sur grand écran fait vibrer autant notre fibre émotive que notre culpabilité.

Car au plus profond de notre « Ford » intérieur, nous savons tous qu'avec nos gaz pourris, nos pesticides toxiques, nos aérosols empoisonnés et la pollution endémique que crachent nos bagnoles et nos usines calamiteuses, nous abusons à chaque seconde de Mère Nature. Elle nous le signale d'ailleurs tous les jours sur les chaînes météo de la Terre avec ses typhons, ses tempêtes et ses inondations. Et malgré l'insouciance avec laquelle nous lui répondons, nous avons tous l'intime conviction que nous vivons du temps emprunté: un jour ou l'autre, môme man va se fâcher pour de bon et le meilleur des avocats ne saura la raisonner.

C'est tout cela que *The Day After Tomorrow* remue inconsciemment avant de nous abandonner, haggards et grelottants, dans un camp de réfugiés au Mexique.

Interrogé sur les leçons à tirer de ce film, un expert des changements climatiques de Washington a déclaré au *National Geographic* qu'il espérait que les gens retiendraient que le système climatique est fragile, et non qu'ils devraient s'acheter au plus vite un condo au Mexique. Le réalisateur Roland Emmerich est plutôt d'accord avec ce constat, à une nuance près: il a déjà son condo au Mexique.



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Les frères Diouf ont donné leur spectacle devant un public féru de musique percussive.

LES FRÈRES DIOUF AU CABARET

La fête au bout des doigts

PHILIPPE RENAUD

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Avant même de mettre les pieds au Cabaret vendredi soir dernier, j'étais certain de l'issue de ce concert mettant en vedette les frères Diouf. Ça se terminerait dans la fête, assurément. Comment peut-il en être autrement avec ces maîtres du tambour africain, devant un public assurément féru de musique percussive? C'était gagné d'avance.

Déjà que les frères Diouf garantissent la fête aux musiciens montréalais qui ont la bonne idée de les engager comme accompagnateurs, imaginez lorsqu'ils mènent leur propre pirogue. Non seulement ça, mais le mot s'était assurément passé: ces musiciens d'origine sénégalaise avaient convoqué leur tribu de danseurs. Une foule nombreuse, colorée, souriante et massée au pied de la scène attendait le signal pour se faire aller les jambes.

Un public favorable, ainsi que quelques collègues musiciens, Ariane Moffatt et le guitariste Rick Haworth (« notre Ry Cooder! ») comme a dit Ariane à la blague durant la première partie du concert). Il a pris son rôle au sérieux, notre Cooder, passant tout le concert sur scène avec ses guitares, caché à l'arrière, accompagnant les longs jams épicés d'influences du monde.

La jolie introduction de kora n'était que de la poudre aux yeux. C'était trop calme, on sentait la tempête africaine poindre à l'horizon. En moins de deux, Karim, derrière ses instruments, et El Hadji, qui tient difficilement assis plus de 30 secondes, ont allumé la mèche de ce qui était pour devenir une fiévreuse soirée de danse. Les baguettes claquaient sur les peaux des instruments des deux frères qui battaient en cadence un appel à la danse.

Ce concert, présenté comme celui de la rentrée pour les Diouf, servait de prétexte à présenter sur scène les chansons de leur premier album, *Dund*, paru l'hiver dernier. Horaire de travail oblige, ce n'est donc qu'à l'orée de l'été que nous avons pu prendre le véritable pouls de ce disque, qui prend enfin sur scène tout l'envol que l'on souhaitait.

Dund, sur disque comme sur scène, s'éparpille entre les influences traditionnelles, brési-liennes, jamaïcaines, voire blues lorsque Haworth utilise sa *slide guitar* acoustique durant l'entraînante *Téloul*, en première partie. En début de deuxième partie, surprise pour le public: Ariane Moffatt grimpe sur scène, guitare au cou, pour se payer la traite en « africain-sant » son succès *La Barricade*, kora et lancées vocales de Karim et El Hadji en prime. La surprise a ensuite rejailli sur la jeune star lorsque, à la fin de sa chanson, on a apporté des timbales à son intention. Tout sourire, Moffatt s'est emparée des baguettes pour défendre sa réputation de multi-instrumentiste.

Une carrière pleine de détours

ANNIE

suite de la page 1

Alors, après nous avoir fait visiter l'espace et les fonds marins, Miss Brocoli nous invite, tout l'été, à découvrir notre belle province. L'Outaouais, le Saguenay, Québec, Lanaudière, les Laurentides, Charlevoix...

« Es-tu déjà allée dans Charlevoix? demande-t-elle, enthousiaste, à la journaliste. Et à Wakefield, dans l'Outaouais? Si un jour, je me marie, je veux que ce soit dans ce village. J'ai passé 1000 fois à côté du Cosmodôme, à Laval, sans jamais m'y arrêter. J'y ai finalement inscrit mon fils, l'autre jour! Les pubs de Tourisme Québec me touchent vraiment maintenant! Je suis partie plusieurs fois en tournée, ces dernières années, mais sans jamais avoir le temps de m'arrêter quelque part. J'ai joint l'utile à l'agréable, en mai. J'ai vraiment découvert le Québec d'une autre façon. »

Garder la confiance des parents

Au repos donc, la Coccinelle jaune, cet été! Mais pas pour longtemps! En septembre, Annie Brocoli reprend le volant pour divertir jeunes et plus jeunes. Pas question d'arrêter de chanter, même si le plus beau semble encore à venir.

A-t-on peur de vieillir quand on symbolise l'image immaculée et parfaite d'une certaine jeunesse? Et cette image est-elle difficile à porter 24 heures sur 24?

« Je reste moi-même. Je me suis toujours dit que j'allais faire ce métier du plus profond de mon cœur. Et un cœur, ça vieillit bien!

« Oui, il y a des choses que je voudrais faire mais que je ne peux pas faire, poursuit Annie Brocoli. Parce que je ne veux pas perdre la confiance des parents. On m'a déjà proposé de participer à un spectacle d'humour. Les baguettes étaient drôles, mais juste assez grivoises pour conclure que ça n'en valait pas la peine. Il y a quelques années, on m'a également proposé de devenir porte-parole d'une marque de céréales, que je trouvais trop sucrées. Même quand l'offre est alléchante, je dois me rappeler que j'ai une responsabilité envers les enfants et les parents. »

La chanteuse, et désormais animatrice, n'aurait fait aucun sacrifice, en cinq ans de carrière. C'est qu'elle l'a dans la peau depuis des lustres, ce personnage d'Annie Brocoli. « J'ai écrit *Germaine, la grenouille végétarienne* à 17 ans. J'ai ouvert des boîtes récemment, après un déménagement, pour découvrir des tonnes de textes écrit, plus jeune. Toutes des histoires d'éléphants dans des pots de beurre d'arachides! L'enfant en moi est encore vraiment présent. »

Annie Brocoli estime avoir 16 ans. « Surtout depuis le mois passé à l'enregistrement de *100 Détours*, dit l'idole de 33 ans. J'ai vécu un vrai *trip* de célibataire, le sac au dos. J'ai toutefois souffert de ne pas voir mes enfants (de 9 et 7 ans). »

Le paradis pour une fille qui était franchement calme à la préadolescence et à l'adolescence. « À 7 ans, j'étais pas mal grande. À l'heure du souper, je m'assois avec les grands et j'adorais écouter leurs discussions. Et à l'adolescence, je n'ai pas fait les 400 coups. Je ne voulais pas faire de peine à ma mère. » L'idée de faire 100 détours lui plaît davantage...

PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004 PIANO 2004

M

Concours Musical International de Montréal

Les meilleurs joueurs sont sur le banc!

31 MAI, 1^{er} ET 2 JUIN
FINALE
Orchestre symphonique de Montréal
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
PRIX DES BILLETS:
15 \$, 18 \$; étudiants 10 \$

4 JUIN
CONCERT GALA
Orchestre symphonique de Montréal
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
PRIX DES BILLETS:
17,50 \$, 23,75 \$, 33 \$, 36 \$; étudiants 10 \$

RENSEIGNEMENTS ET HORAIRES:
(514) 845-4108 • jeunessesmusicales.com

BILLETTERIE:
(514) 842-9951 • osm.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

HORAIRES DE CINÉMA
LES JEUDIS ET SAMEDIS

DANS LA PRESSE

LP[2] NOTRE GUIDE CULTUREL DU JEUDI
LES MEILLEURES SORTIES EN VILLE - NOS SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

3229197

NOS CRITIQUES

BRUNO BLANCHET
MÉG RYAN
UNE INTIMITE À COUPER AU COUTEAU

JEUNESSES MUSICALES GÉNÉRALISTES

OSMI ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Québec

STANDARD LIFE

Hydro Québec

SAO

ALCOA

BANQUE NATIONALE

CGI

GazMétro

STERNWAY & SONS

100% PIANOS PESTICE

montrealplus.ca

3229473A

ARTS ET SPECTACLES



Entourant la porte-parole de l'événement, la chanteuse Dawn Tyler Watson, les Bob Walsh, Jim Zeller et Jean Millaire étaient présents lors du dévoilement de la programmation du prochain rendez-vous des amateurs de blues.

PHOTO CP

LE 11^e FESTIVAL BLUES DE TREMBLANT

Une montagne de blues

CHRISTIAN CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Engagé vers une deuxième décennie de spectacles dans la montagne, le 11^e Festival blues de Tremblant a mis tous les atouts de son côté en allant chercher Dawn Tyler Watson à titre de porte-parole. Un bon coup, puisque la suave chanteuse s'est adjoint les services du grand Bluesman d'en haut, de qui elle a exigé une météoclimente pour la durée de l'événement en juillet.

Avec ce genre d'alliance divine, les organisateurs de l'événement n'ont plus rien à craindre! D'autant plus qu'une programmation digne d'intérêt sera offerte aux amateurs.

Le blues est souvent affaire de liens de sang et pour le programme de ce 11^e rendez-vous, l'observation tombe pile. La rencontre des quatre membres de la famille amérindienne Indigenous (10 juillet) devrait en souffler quelques-uns avec sa puissante concoction faite de blues et de hard rock. Le guitariste Jimmie Vaughan, frère de feu Stevie Ray, viendra perpétuer la tradition familiale le 14 juillet. Même chose pour les Holmes Brothers, le même jour, qui savent

mettre le feu à une scène en moins de deux. Sans compter Bernard Allison, fiston de l'électrifiant Luther, qui sera de la partie le lendemain.

Hors des cercles familiaux, mais complètement intégré à la grande messe blues, Keb' Mo et ses lancinantes incantations parfumées de soul est au programme. Kevin Moore de son vrai nom, vient d'ailleurs de faire paraître un album intitulé *Keep It Simple*, qu'il nous présentera le 16 juillet.

On attend aussi beaucoup de Sista Monica Parker (10 juillet), une mamma originaire de l'Indiana qui n'hésite pas une seconde avant de pousser ses blues drapés de gospel. Parlant de gospel, on attend aussi les célèbres Blind Boys of Alabama, qui roulent sur les routes d'Amérique depuis une paye déjà. En scène le 16 juillet. Roomful of Blues, Melvin Taylor et Ronnie Baker Brooks figurent aussi au menu.

Cela dit, on retrouvera de nombreux musiciens du clan québécois sur les scènes du Festival. La marraïne de l'événement, Dawn Tyler Watson montera sur les planches le 10 juillet. Forte de son expérience au cinéma dans *Jack Paradise*, et se promenant avec son vibrant album *Ten Dollar Dress* sous le bras, la dame risque d'en faire chavirer plusieurs.

« J'ai plein de souvenirs intéressants à propos du Festival de Tremblant, dont un duo acoustique que j'ai fait l'an dernier. Mais ce que j'aime surtout, c'est le cadre de l'événement, les arbres, les montagnes et le blues. Wow! »

Au rang des autres artistes de chez nous, on note la présence des incontournables guitaristes Bob Harrison, Bob Walsh (accompagné pour l'occasion de 12 violonistes), Pat The Duke et Steve Hill, de même que des harmonicistes Jim Zeller, Carl Tremblay et Guy Bélanger.

Une sélection locale qui revêt une importance supplémentaire pour Suzanne-Marie Landry, directrice de la programmation pour le festival. Harmoniciste, elle connaît plus que tout autre le parcours du bluesman et de la blueswoman pour l'avoir arpenté longtemps.

« Je sais ce que c'est d'avoir à faire les petits bars, raconte-t-elle. Et ça arrive parfois qu'on soit traités comme des chiens. Il n'y a rien de facile dans cette vie-là. C'est pour contrer ça que le Festival fait une belle place à nos artistes québécois. Ils le méritent et le public aussi. »

LE FESTIVAL DE BLUES DE TREMBLANT se déroulera du 9 au 18 juillet; infos: www.tremblant.com/bluesfestival

Piano: la finale dès ce soir

CLAUDE GINGRAS

L'épreuve finale du Concours international de piano débute ce soir et se poursuivra demain et mercredi, chaque soir à 19h30, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Radio-Canada diffusera en direct les trois séances, au cours desquelles les neuf finalistes, à raison de trois par soir, joueront un concerto à leur choix parmi 30 proposés, avec l'Orchestre Symphonique de Montréal dirigé par Jacques Lacombe.

Voici les noms des finalistes et le concerto joué par chacun:

CE SOIR:
> Gintaras Janusevicius (Lituanie): Mozart K. 488
> Daret Zuskó (Canada): Brahms n° 2
> Spencer Myer (États-Unis): Brahms n° 1

DEMAIN SOIR:
> Éliane Reyes (Belgique): Ravel
> Alexander Orlov (Russie): Tchaïkovsky n° 1

> Sergueï Salov (Ukraine): Brahms n° 2

MERCREDI SOIR:
> David Fray (France): Ravel
> Daria Rabotkina (Russie): Prokofiev n° 3
> Natalia Zagalskaia (Russie): Chopin n° 2

Les neuf juges (tous pianistes, mais dont les seuls connus sont Michel Dalberto, André Laplante, Benedetto Lupo et Angela Cheng) seront placés au premier rang de la corbeille, devant un lutrin éclairé, et à une bonne distance les uns des autres. Pour ces trois séances, la corbeille sera fermée au public.

Derrière les juges

À Pierre-Mercure, lieu des trois séances de demi-finale, le public est venu si nombreux qu'il fallut en placer une partie au balcon, derrière les juges. Impossible, de cet endroit stratégique, de ne pas jeter quelques regards indiscrets du côté de l'auguste aréopage...

Les juges avaient les partitions sur leur lutrin. Les uns les consultaient, les autres pas; certains prenaient des notes, d'autres pas. J'ai remarqué que Benedetto Lupo était gaucher. Deux femmes du jury restaient absolument impassibles, leur petite lumière éteinte. Un juge feuilletait paresseusement le programme pendant qu'un concurrent jouait la pièce imposée de Jacques Hétu. Un autre s'est retourné deux fois avec insistance. Mais pourquoi donc?

Au milieu du public immobile et respectueux, une petite fille démêlait sans cesse sa tignasse blonde, jacassait avec sa voisine et allait même jusqu'à mimer les gestes du concurrent. La petite, c'était la « célèbre » Marika Bournaki, 13 ans. À côté d'elle, son père, ne voulant sans doute pas brutaliser la grande vedette, ne semblait se rendre compte de rien.

Comme par hasard, le « couple » Bournaki avait pris place derrière la juge Yoheved Kaplinsky, professeur à Juilliard et professeur de mademoiselle.

En location du Utah Opera, les décors sont simples et jolis, les costumes sont, les uns somptueux, les autres comiques; le blanc et noir du premier acte est même assez original. Les éclairages sont brillants... sauf lorsqu'ils sont réduits à la quasi-obscurité pour les épisodes de confidence: la salle est bien grande et alors, à l'arrière, on ne voit plus rien.

Dans le rôle-titre, Frédérique Vézina joue efficacement sa grande scène de jalousie à Danilo, mais la voix est limitée, légèrement chevrotante, et il n'y a là rien des spectaculaires entrées qu'on attend d'une femme que la moitié de Paris convoite pour ses millions et sa beauté.

Jean-François Lapointe était Danilo dans la production de 1991. Depuis, il a épaissi, le geste s'est alourdi, la voix s'est durcie.

La seule voix intéressante du spectacle est celle de John Tessier, authentique *tenorino* d'opérette, à

THÉÂTRE

Bill 101: dérape extrémiste à l'horizon

JULIE PARENT

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Le dramaturge Yvan Bienvenue n'a pas l'habitude d'écrire des histoires de *Câlinours*. Il ne fait pas exception avec sa dernière création, *Bill 101* (présentement à l'Espace libre), qui raconte comment un jeune documentariste se trouve piégé dans les locaux d'obscurs défenseurs de la langue française.

Engagé pour dactylographier un texte, Philippe (Martin Desgagné) se trouvera mêlé malgré lui aux affaires des militants, lorsque ces derniers lui demanderont d'expliquer à un vieil Anglo inoffensif, emmené illégalement dans les locaux, qu'il n'a pas le droit d'afficher uniquement en anglais. C'est que Philippe est le seul à parler la langue de Shakespeare...

Des Francos unilingues, une idéologie de pureté, un anglo unilingue; de l'incompréhension et de la peur rampante: voilà un terreau propice à l'extrémisme. C'est ce que démontre habilement le *thriller* qu'est *Bill 101*: jusqu'où peut mener une pensée extrémiste, comment cette dernière peut déraiper lorsqu'elle est confrontée à la réalité.

Et comme ici, l'extrémisme s'applique à la langue française au Québec, il y a tout un discours sur la langue, l'immigration et l'identité québécoise notamment, qui s'articule autour de l'action. Par la bouche des personnages, mais aussi par celle de Bienvenue, qui apparaît dans la pièce, par le truchement d'une projection vidéo où il se fait interviewer par le documentariste. Une façon ingénieuse d'insérer son point de vue, qui aurait peut-être gagné à être abrégée: la projection dure 16 minutes, soit près du quart de la pièce. Cela dit, la réflexion de Bienvenue mérite d'être entendue, notamment

lorsqu'il aborde l'importance d'une langue libérée sans être bordélique, et le phénomène des démagogues tels que Gilles Proulx.

Un propos lourd à porter

Au départ, Yvan Bienvenue voulait donner à *Bill 101* une dimension lyrique, poétique, ce qui a été évacué en cours d'écriture. Dépourvue des fenêtres que sait donner la poésie pour éclairer et aérer un peu la réalité, le propos de la pièce, déjà grave, est encore plus lourd à porter.

Mais il serait faux d'en conclure que la pièce en soi est lourde. L'auteur a usé de beaucoup d'humour dans les répliques et les situations, et les spectateurs riaient franchement lors de la première, mardi dernier. Et bien que leurs dialogues soient souvent prétextés à véhiculer un contenu politique, les comédiens ont tous su insuffler de la profondeur et de la crédibilité à leurs personnages, même à ceux qui semblent trop extrêmes pour exister, comme François (André Ouellette), le jeune loup fasciste de la Police de la langue française.

En fin de compte, on sort de la salle avec l'impression que le théâtre a fait son oeuvre: on s'est identifié au personnage principal, Philippe, pris malgré lui dans ce huis-clos inquiétant, on a étouffé avec lui.

Et elle est là, la violence de *Bill 101*. Pas dans les jurons, les cris ou les coups, mais dans tout ce qui précède et prépare le crescendo final. La violence des petites règles tatillonnes, des certitudes inébranlables, la violence qui se cache derrière la souris et la voix suave d'Hortense, la directrice du Regroupement des Eugénistes francophiles...

BILL 101, à l'Espace libre jusqu'au 19 juin. Texte et mise en scène: Yvan Bienvenue. Distribution: Martin Desgagné, Renée Cossette, André Ouellette, Jacques L'Heureux et Paul Stewart.

Un Montréalais joué à Stratford cet été

PRESSE CANADIENNE

STRATFORD, Ontario — La première pièce du dramaturge québécois Nicolas Billon, *La Chanson de l'éléphant*, sera jouée au prestigieux Festival de Stratford, en Ontario, cet été.

M. Billon a écrit cette pièce il y a environ cinq ans. Le tout a commencé sous la forme d'une scène à l'intention d'un cours de rédaction à l'Université Concordia, à Montréal, avant de devenir une courte pièce d'un seul acte. Le dramaturge a ensuite donné davantage de corps à l'oeuvre, avant que des acteurs montréalais n'en fassent la lecture. C'est alors qu'il a su que l'oeuvre fonctionnerait.

« Mais je n'avais alors aucune idée où aller, où la produire, parce que je n'avais jamais fait ça auparavant, a-t-il raconté. J'ai donc envoyé la pièce au plus grand nombre de gens possible que je savais impliqués directement ou indirectement dans le milieu du théâtre. En fait, je voulais juste voir quelle serait leur réaction. »

La pièce est ainsi passée d'une personne à l'autre jusqu'à ce qu'elle se retrouve entre les mains du cinéaste montréalais Jean Beaudin, qui se trouve être le partenaire de

la comédienne Domini Blythe, du Festival de Stratford.

M. Beaudin a parcouru le manuscrit et a aimé ce qu'il a lu. Il l'a alors remis à Mme Blythe, qui a aussi apprécié l'oeuvre, la refilant à son tour au directeur artistique Richard Monette. Également séduit, ce dernier a décidé de produire la pièce.

« Voilà de quelle façon ça s'est passé. Ce fut un hasard, merveilleux et bizarre », a indiqué le dramaturge âgé de 26 ans.

La Chanson de l'éléphant, qui sera également présentée au Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal, après les Fêtes, est un drame psychologique au sujet d'un psychiatre qui disparaît de son bureau. La dernière personne à l'avoir vu est un patient intelligent et manipulateur nommé Michael, obsédé par les éléphants. Le directeur de l'hôpital insiste pour poser des questions à Michael, bien qu'il ait été informé du caractère particulier de ce dernier.

La pièce est axée sur cette rencontre et la tournure que prend la conversation entre les deux hommes. « C'est réduit à sa plus simple expression, et je dois reconnaître que c'est comme ça que j'aime le théâtre », a indiqué M. Billon.

OPÉRA

Veuve... joyeuse?

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

On ne rit pas souvent, on s'ennuie par moments, la plupart des interprètes sont moyens comme chanteurs et comme acteurs, chef et orchestre sont routiniers, on voit des gens bâiller largement aux entractes, on regrette que cette soirée de trois heures n'ait pas été réduite à deux.

Et pourtant, il serait injuste de dire que *La Veuve joyeuse*, dernière production de la saison à l'Opéra de Montréal, est un échec. Il s'agit

d'une bonne présentation de seconde zone qui, comme telle, a plu à une foule de gens, comme en témoigne la réaction très enthousiaste de la salle, samedi soir à la première.

J'ai raconté l'intrigue dans nos pages ce jour-là et n'y reviens pas. Bonne présentation, donc, mais loin d'être idéale. Premier problème: la mise en scène. Conventiennelle, sans beaucoup d'imagination, voire marquée de quelques « trous ». Exemple: on annonce solennellement « Le prince Danilo! » et la scène est complètement vide. Pour l'ensemble: du très bon travail d'amateur.

l'aigu claironnant, et le seul vrai comédien de la distribution est Normand Lévesque, le seul aussi dont on comprend tout le texte (pour les autres, il faut lever les yeux vers les surtitres français!). Jean Marchand habillé en femme: cela eût pu être très drôle, mais cela ne l'est guère.

Les danses nationales du pays de la Veuve et le « ballet » des serveurs de Chez Maxim's sont vivement exécutés.

« LA VEUVE JOYEUSE », adaptation française de Robert de Flers et Gaston de Caillavet de « Die lustige Witwe », opérette en trois actes, livret de Viktor Leon et Leo Stein d'après la comédie « L'Attaché d'ambassade », de Henri Meilhac, musique de Franz Lehár (1905).

Production: Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations: 3, 5, 7, 9 et 12 juin, 20 h.

Avec surtitres français et anglais.

Distribution (rôles principaux): Missia Palmieri, la « Veuve joyeuse »; Frédérique Vézina, soprano
Le prince Danilo: Jean-François Lapointe, baryton
Le baron Popoff: Normand Lévesque, comédien
Nadia, son épouse: Nathalie Paulin, soprano
Camille de Coutançon: John Tessier, ténor
Figg, valet du baron: Jean Marchand, comédien

Mise en scène: Jacques Leblanc
Décors: Michael Yeagan (*)
Costumes: Thierry Bousquet et Susan Memmott Allred (*)
(*) location, Utah Opera
Chorégraphie: Jean Léger
Éclairages: Sonoyo Nishikawa
Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Jean-Marie Zeitouni) et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Direction musicale: Bernard Labadie

ACTUEL

ENVIRONNEMENT: UNE PHARMACIE DANS NOS FORÊTS PAGE 7

Dis-moi qui est la plus belle...

L'Équateur mise sur le concours de Miss Univers pour se faire une place parmi les nouvelles destinations branchées

FRANÇOIS GUÉRARD
COLLABORATION SPÉCIALE

« Un, deux, trois. Un, deux, trois. On avance et hop, demi-tour vers la droite. »

Le chorégraphe de Miss Univers, Scott Grossman, mime la séquence devant les 80 beautés internationales qui se tiennent ça et là sur une scène formée de blocs et d'escaliers. Les aspirantes au plus important titre de beauté de la planète répètent dans ce salon du chic hôtel Marriott de Quito pour le numéro d'ouverture de la 53^e édition du célèbre concours, qui sera diffusé demain soir dans une centaine de pays. « C'est bon les filles, vous êtes superbes ! » répète le chorégraphe, alors que les candidates profitent de la moindre occasion pour décocher aux caméras un sourire à faire fondre un glacier. Selon la chaîne NBC, qui détient les droits du concours avec l'homme d'affaires new-yorkais Donald Trump, plus d'un milliard de personnes seront rivées à leur écran lorsque la dominicaine Amelia Vega, actuelle Miss Univers, déposera sa couronne sur la tête de la nouvelle Vénus planétaire.

« C'est l'événement le plus important jamais organisé par l'Équateur », indique Monica Tobar, coordinatrice en chef de Miss Univers pour le pays. Le spectacle sera présenté dans une salle aménagée exprès à l'endroit même où passe le parallèle équateur, qui sépare les hémisphères nord et sud.

Et la ville de Quito, qui s'étire à 2850 mètres d'altitude dans une vallée entourée de montagnes, s'est faite belle pour l'occasion. Les façades des maisons coloniales ont été repeintes, des lampadaires ont été installés dans les rues du quartier historique et des lignes jaunes, jusque-là inexistantes, ont été tracées sur les boulevards. Le gouvernement équatorien a dépensé 13 millions de dollars américains pour accueillir la troupe de Miss Univers, dont 5 millions versés directement à Donald Trump et NBC pour acquérir la franchise du concours. En échange, le pays obtient des clips totalisant 12 minutes durant l'émission pour faire la promotion de ses lieux touristiques, dont ses volcans, ses plages et les îles Galapagos.

« Le tourisme augmentera de 40 % dans notre pays l'an prochain », dit Monica Tobar. Mais ces dépenses font jaser dans le petit pays andin, endetté de 14 milliards



PHOTO DIEGO GRANJA, REUTERS

Un, deux, trois. On avance et hop, demi-tour vers la droite : si la tendance se maintient, la prochaine Miss Univers sera terrienne. Encore une fois.

et où plus de 20 % des 12 millions d'habitants gagne moins d'un dollar par jour. Kintto Lucas, directeur de la revue critique *Tintaji* (*Encre piquante*), croit que les gens ne vont pas se bousculer dans les agences de voyage après avoir vu des belles filles s'amuser sur une plage. « Le touriste typique en Équateur est un étudiant qui vient pour l'aventure, et ce n'est pas la clientèle que cible l'émission Miss Univers », note-t-il.

Rêve de jeunes filles

Malgré tout, les Équatoriens se sont laissés emporter par la frénésie de Miss Univers. Les candidates font la une des journaux et des bulletins télévisés chaque jour depuis trois semaines. « C'est incroyable, les gens restent sous la pluie pendant des heures seulement pour voir passer notre autobus », dit Miss USA, Shandi Finnessey, grande blonde athlétique de 25 ans.

Pour Martha Vizuete, propriétaire d'un salon de beauté de Riobamba, où passent plusieurs candidates pour les concours de beauté locaux, devenir reine de beauté est le rêve de toutes jeunes équatoriennes. « Qu'elles soient la reine de leur ville ou de leur village, les filles qui remportent ces concours finissent toutes avec de beaux garçons, plus riches qu'elles et d'un meilleur rang social », dit-elle.

Neuf juges issus du monde du spectacle (dont la juge d'*American Idol* Paula Abdul et l'actrice Bo Derek) éliront celle qui aura le plus impressionné dans les trois épreuves du concours : le défilé en maillot de bain, en robes de soirée et l'entrevue. Pour la durée du contrat, la gagnante aura à sa disposition un luxueux appartement situé dans la Trump Tower à New York, une voiture de service, une garde-robe complète et plusieurs milliers

de dollars de produits cosmétiques.

Surmenées et chaperonnées

Séances de photos, tournages, réceptions officielles et défilés de mode, les candidates ont un horaire hyperchargé avant la compétition et doivent s'acquitter de toute tâche avec un sourire figé dans le visage. « Les filles se lèvent à 6 h et se couchent rarement avant minuit. Elles s'habillent, se maquillent et se coiffent elles-même. Elles doivent être impeccables en tout temps », explique Jimmy Steele, spécialiste canadien des concours de beauté qui a entraîné Miss Canada, l'Ontarienne Venessa Fisher, pour la partie entrevue du concours. La blonde de 18 ans avoue qu'il est difficile de jouer à la miss 18 heures par jour pendant trois semaines. « C'est très fatigant, mais la journée est tellement remplie qu'on n'a pas le choix de s'y faire. »

Lorsqu'elles n'ont pas de sortie prévue à l'horaire, les filles sont gardées dans l'hôtel Marriott, qui a depuis leur arrivée des allures de forteresse. Un cordon de 160 policiers entoure l'hôtel, et qui veut entrer doit passer par une fouille et un détecteur de métal. « Ces mesures de sécurité sont justifiées car nous sommes en charge de la sécurité de 80 pays », dit Monica Tobar. Aux étages, inaccessibles au commun des mortels, les candidates profitent de peu de liberté. Impossible de sortir de sa chambre sans être accompagnée par un chaperon de l'organisation. Le rôle de ces bénévoles d'âge mûr est de s'assurer que les miss n'aient aucun contact avec des gens hors de l'organisation du concours, afin d'éviter qu'elles se mettent les pieds dans les plats. « Elles ne les laissent même pas aller seules aux toilettes », dit Jimmy Steele.

Miss Canada ne laisse pas froid

Les Équatoriens comparent la très jeune candidate à Barbie

FRANÇOIS GUÉRARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsque le quotidien équatorien *El Universo* a demandé à ses lecteurs « quelle est votre miss préférée ? » Miss Canada est arrivée en tête avec 203 votes contre 199 pour Miss Équateur, qui est pourtant une véritable héroïne nationale. « Tous les garçons qui l'ont vue

pensent que Miss Canada est la plus belle », dit Raul Daza, qui travaille comme bénévole à Quito pour l'organisation de Miss Univers. « Les Équatoriens l'aiment beaucoup car elle a de longs cheveux blonds et ressemble à Barbie », indique Javier Noriega, qui couvre le concours de beauté pour le journal équatorien *La Hora*. Venessa Fisher, de Waterdown, en

Ontario, est arrivée à Quito trois jours avant les autres candidates, ce qui lui a permis de visiter une école dans un quartier pauvre de la capitale. « Elle a fait la une des journaux pendant trois jours, dit l'agente commerciale de l'ambassade canadienne, Zoë Mullard, qui a accompagné Miss Canada. Elle a tout de suite établi une relation de proximité avec les gens. »

Âgée de 18 ans, Venessa est la plus jeune concurrente canadienne de Miss Univers depuis 1978. Jimmy Steele, qui l'a entraînée à répondre aux questions des juges, avoue que son jeune âge lui a donné du fil à retordre. « La candidate de l'an passé, Leanne Celine, a presque terminé son doctorat en pharmacologie. Venessa, elle, vient de finir son secondaire... »



PHOTO DIEGO GRANJA, REUTERS

Venessa Fisher, candidate canadienne pour le concours de Miss Univers.

LA PRESSE

POUR LA FÊTE
DES PÈRES...



Offrez *La Presse* à votre père tous les week-ends pour les six prochains mois et cinq numéros du magazine GOLF AGP INTERNATIONAL.

Seulement 48,88 \$ (plus taxes)



APPELEZ DÈS
AUJOURD'HUI AU
(514) 285-6911
Interurbain sans frais
1 888 254-7272

Les Éditions gesca

ACTUEL

Les 60 ans du jour J

Quand l'histoire rencontre la rumeur



PHOTO ARCHIVES AP

Le Jour J est passé à l'histoire, mais il demeure des anecdotes où l'histoire se mêle à l'imaginaire collectif. Ci-haut : le 6 juin 1945, un bateau de la garde côtière plein à craquer de soldats alliés s'approche des côtes de la Normandie.

CHRISTIAN GAUVRY
AGENCE FRANCE-PRESSE

CAEN (France) – Le premier village français libéré, la première maison libérée ou encore les vers de Verlaine annonçant le Débarquement sont autant de sujets où l'histoire se mêle à l'imaginaire collectif.

Spécialistes et auteurs d'ouvrages reconnus sur la Seconde guerre mondiale, Jean Quélien, professeur d'histoire à l'université de Caen, Rémy Desquesnes, historien du conseil régional de Basse-Normandie, et les historiens du Mémorial de Caen ont travaillé sur plusieurs cas.

Un premier village libéré en France continentale au matin du 6 juin 1944. Les historiens confirment que le premier village libéré en France continentale par les Alliés est Ranville (Normandie), côté britannique. Tous ne sont cependant pas d'accord sur les horaires exacts de libération. Les heures les plus communément avancées sont 2 h 30 pour Ranville et 4 h 30 pour Sainte-Mère-Église, premier village libéré par les Américains.

Quant à la première maison libérée le 6 juin 1944 en France continentale, il s'agit certainement, selon les historiens, du Café Gondrée de Bénouville. Mais ils restent cependant plus que réservés sur les légendes qui entourent le café.

Le café aurait été la première maison libérée pour une raison purement tactique : sa position par rapport au pont Pégasus, première prise stratégique des Alliés le 6 juin. Mais les témoignages se contredisent. Deux vétérans britanniques de faction au pied du café ont ainsi affirmé dans des témoignages confiés au Mémorial Pégasus de Ranville que personne n'a pénétré dans le café les 6 et 7 juin.

Certains mythes sont aussi issus du célèbre film *Le Jour le plus long*. Ainsi sur Sword Beach, le film nous montre le casino de Ouistreham s'effondrer le Jour J sous le feu allié. En fait, le casino a été détruit par les Allemands en 1942, qui ont construit un bunker à sa place, que les Alliés ont bel et bien détruit le 6 juin 1944.

Au Mémorial de Caen, on précise aussi que le modèle de faux parachutiste, équipé de feux d'artifice, présenté dans le film atterrissant en Normandie n'y a jamais été parachuté. En Normandie, les alliés ont utilisé un modèle rudimentaire, le Ruppert britannique, en toile de jute. L'Oscar a en revanche bien été utilisé en Provence.

Enfin, le célèbre message du débarquement envoyé par la BBC à la résistance française ne se limitait pas aux vers très connus de Verlaine (*Les sanglots longs...*). Il s'agissait en fait de « dizaines et dizaines » de messages du type « Les carottes sont cuites » ou « Il fait chaud à Suez », chacun adressé à un groupe de résistants et leur demandant de mettre en oeuvre un plan (guérilla, sabotages), rappelle Jean Quélien.

Les historiens précisent aussi que les fameux criquets du Débarquement ont été utilisés uniquement par la 101^e Airborne et très peu.

Autre sujet de polémique, le départ de la Voie de la Liberté, la célèbre voie Patton. Certains historiens sont plutôt enclins à placer la première borne de cette voie à Utah Beach (borne 00), au premier kilomètre parcouru depuis l'endroit où ont débarqué les troupes de Patton.

D'autres considèrent cependant que la libération de la France a commencé avec la libération par les paras américains de Sainte-Mère-Église, à la borne 0 de la commune.

Le film *Troie* ravive l'intérêt pour l'histoire

PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC – Le nouveau film mettant en vedette Brad Pitt sur la guerre de Troie a fait renaître l'intérêt dans les écoles pour l'histoire et la littérature. Alors que le film, montrant l'acteur dans le rôle d'Achille, demi-dieu de la guerre avec une seule faiblesse (le talon évidemment), était projeté en salle pour une première semaine, les professeurs de littérature de tout le Canada se rassemblaient à Québec pour parler des chefs-d'oeuvre littéraires grecs et romains.

Bien que le programme de la rencontre ait été bourré de sujets hautement sérieux comme *Le sophiste Burden* et la *Deuxième Oraison* de Libanius, c'est le nouveau film sur la Guerre de Troie qui accaparait l'attention.

« Évidemment que tout le monde en parle », affirme Jonathan Edmondson, professeur de littérature classique à l'Université de Toronto. Et il ne fait pas de doute selon lui et selon ses collègues que le film de Brad Pitt fera augmenter le nombre d'étudiants dans les cours classiques l'automne prochain. Et le grand Homère lui-même, auteur de

L'Iliade, sur lequel repose le récit de la guerre de Troie, reviendra à la mode.

En fait, *L'Iliade* est déjà en 86^e place sur la liste des 100 oeuvres les plus populaires en vente sur Amazon.com.

Le film *Troie* s'inspire de *L'Iliade* et raconte l'histoire de Pâris, prince de Troie, amoureux de la belle Hélène, épouse du roi de Sparte, Ménélas. Lors d'une visite au royaume de Ménélas, Pâris enlève Hélène et l'emmène avec lui à Troie. Pour retrouver son honneur, Ménélas réunit une grande armée qui arrive éventuellement devant les murs de Troie. La ville antique est située sur la rive orientale près du détroit des Dardanelles, qui sépare la Turquie d'aujourd'hui et la mer Égée.

Du côté des Grecs de l'époque achéenne, Achille est le plus grand des héros. Un combattant mythique presque invulnérable. Son seul point faible est un talon, par lequel une déesse l'avait tenu pour le plonger dans une eau d'invulnérabilité. Il sera tué d'une flèche à ce talon tirée par Pâris. Mais auparavant, il aura raison d'Hector.

Dans *L'Iliade*, le siège de Troie dure de nombreuses années et c'est fi-

nalement avec un subterfuge que les Grecs feront tomber la ville. Faisant croire aux Troyens qu'ils en ont ras-le-bol de la guerre, ils construisent une grande statue en forme de Cheval en hommage au dieu Poséidon avant de reprendre la mer. Les croyant partis, les Troyens tirent le cheval à l'intérieur des fortifications et, la nuit tombée, des grecs cachés à l'intérieur de la statue en sortent pour ouvrir les portes et laisser entrer leur armée.

Le film n'est pas totalement fidèle à *L'Iliade*, mais pour Sheryl Sullivan, responsable de la Chaire des études classiques à l'Université de Colombie-Britannique, il ne faut pas trop sans faire. Surtout que le film va relancer l'intérêt pour les oeuvres anciennes.

« Tout ce qui peut ouvrir l'horizon des gens et les renseigner davantage sur l'Histoire ne peut qu'être bénéfique, dit-elle. Même si les faits ne sont pas rapportés exactement. »

Et puis ce ne serait pas la première fois qu'un film relance l'intérêt pour un domaine en particulier. M^{me} Sullivan mentionne le film *Gladiateur*, avec Russel Crowe, qui a remis à l'honneur les études pour

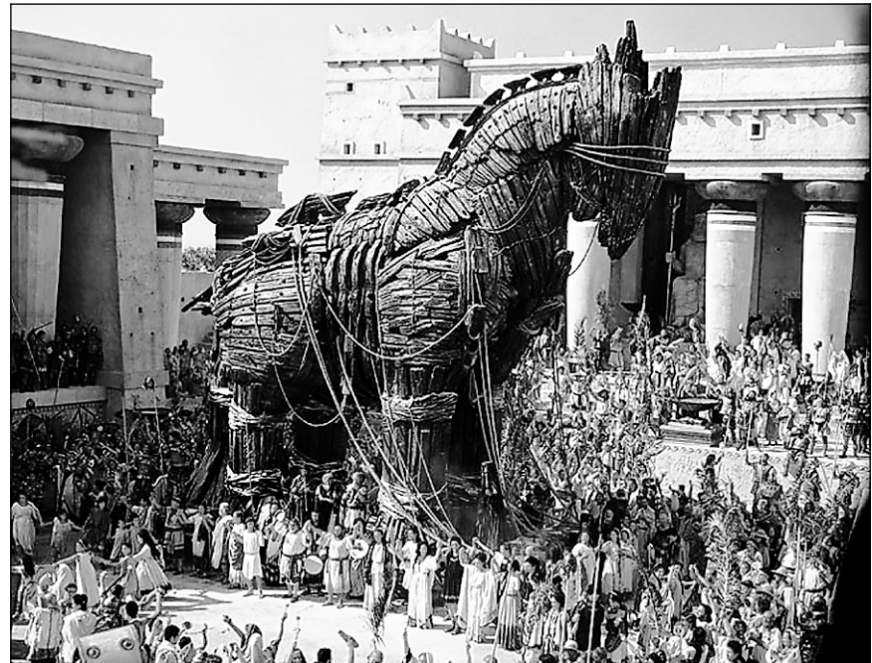


PHOTO WARNER BROS/HANDOUT. REUTERS

Le cheval de Troie tel qu'on peut le voir dans le film du même nom.

l'anthropologie de l'antiquité. En 1959, *Ben Hur* a également redonné le goût aux cinéphiles d'en savoir davantage sur les vieilles civilisations. Et puis, selon M. Edmond-

son, ce sera fascinant à l'automne de comparer avec les étudiants les événements racontés dans le film et ceux évoqués par Homère dans *L'Iliade*.

le lait présente
l'Opération vélo-boulot

**QUAND ON AIME,
ON AIME JOUR APRÈS JOUR**

Du 31 mai au 4 juin, on va au boulot à vélo pour découvrir ou retrouver le plaisir du transport actif, économique, sain et écologique.

Plusieurs activités au parc Lafontaine le mercredi 2 juin, de 7 h à 18 h :

- Ateliers portant sur l'environnement et sur les transports alternatifs;
- Remise du bidon officiel de l'Opération vélo-boulot aux 400 premiers cyclistes;
- Contenants de lait Natrel offerts entre 7 h et 9 h par Les Producteurs laitiers du Canada;
- Remise d'échantillons de gels-douche Dial;
- Récupération de vieux vélos par S.O.S. VÉLO, entreprise d'insertion sociale pour les jeunes;
- Fromages de chez nous et pommes lors du retour à la maison.

Information
514 521-TOUR 1 800 567-8356
www.velo.qc.ca

Québec

Montréal

énergie 94,3

CITE 107.3 FM

LA PRESSE

Dial

Des bactéries rongent les ruines mayas au Yucatan

AGENCE FRANCE-PRESSE

MERIDA (Mexique) – Une étude réalisée sur les sites archéologiques mayas de Tulum, Uxmal et Ek Balam, dans la péninsule du Yucatan, révèle qu'ils sont menacés par des bactéries, a-t-on appris vendredi.

« Ces bactéries précipitent la corrosion des pierres poreuses avec lesquelles ont été construits les monuments de la civilisation maya, a expliqué à l'AFP Luis Maldonado Lopez. Et les pierres se détériorent en raison des conditions naturelles de la région, comme la chaleur, supérieure à 40 degrés, et l'humidité propre au climat des tropiques. »

Selon le chercheur, les agents chimiques nécessaires pour lutter contre cette corrosion sont accessibles, mais l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (Inah), chargé de la préservation des sites, ne dispose pas du budget nécessaire.

LP[2] LE JEUDI

DANS LA PRESSE

Le GUIDE de vos sorties

ENVIRONNEMENT

ÉCHOS

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Le nucléaire salvateur

« Seul le nucléaire peut maintenant stopper le réchauffement planétaire », écrivait dans une lettre ouverte, publiée lundi dans *The Independent*, James Lovelock, qualifiant du même coup le protocole de Kyoto « d'opération cosmétique ». L'opinion est étonnante quand on sait que ce scientifique britannique est très respecté des verts et que les écologistes européens n'hésitent pas à le qualifier de gourou. Lovelock est le père de l'hypothèse Gaïa, qui conçoit la terre comme un être vivant. En 1989, il a été parmi les premiers à alerter le gouvernement de Margaret Thatcher à propos des changements climatiques. La nouvelle ne pouvait pas mieux tomber pour le lobby atomique, qui n'a de cesse de rappeler que son énergie est propre parce que sans GES. — d'après *The Independent*

Une charte contestée

L'Assemblée nationale française doit adopter demain sa charte de l'environnement. Ses 10 articles, intégrés à la constitution, auront la même valeur que la Déclaration des droits de l'homme de 1789 et que celle des droits économiques et sociaux de 1946. Elle consacrerait le droit de chacun à « vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé. » Néanmoins, l'initiative du gouvernement Chirac est contestée par les socialistes et même par les verts. Tous deux envisagent même de voter contre elle. Les premiers veulent qu'on y inscrive le principe du pollueur-payeur, tandis que les seconds s'interrogent, y voyant plus « un trompe-l'œil » et jugeant que le principe de précaution, au lieu d'être sacralisé par la charte, en sortira « en lambeaux. » — d'après *Le Monde*

La pollution fait des jumeaux

Des niveaux élevés de pollution ont pour effet d'augmenter les naissances de jumeaux, conclut une étude menée par le ministère de la Santé et de l'environnement allemand et par l'Institut d'épidémiologie et de biométrie d'Hambourg. L'étude portait sur les femmes vivant à proximité d'un incinérateur de déchets toxiques (BPC et métaux lourds) situé dans la vallée du Rhin. Sur 671 mères interviewées, 5,3 % ont accouché de jumeaux. Or, la moyenne dans les zones peu polluées se situe entre 1,6 et 2,3 %. Ces statistiques ont été confirmées par les quelques 20 000 naissances inscrites sur les registres dans les régions limitrophes de l'incinérateur : la gemellité y est de l'ordre de 1,4 à 1,6 pour 100 naissances. Elle n'est que de 0,8 ailleurs. — d'après *New Scientist*

Une panne bénéfique

La grande panne de courant qui a touché 50 millions de personnes en Ontario, dans le nord-est et le mid-west américains, en août 2003, a eu du bon : de l'air plus propre. La pollution associée aux centrales électriques à énergie fossile (charbon, pétrole ou gaz) a été très réduite momentanément, puisque la production était arrêtée. Ainsi, au-dessus de la Pennsylvanie, le niveau de dioxyde de soufre était de 90 % moindre et celui de l'ozone de 50 % moindre, tandis que la visibilité a augmenté de 40 kilomètres. Ces résultats ont été présentés par le météorologue Russell Dickerson, de l'Université du Maryland, à l'occasion de la conférence printanière de l'American Geophysical Union tenue à Montréal il y a 10 jours. — d'après *New Scientist*



PHOTO ARCHIVES PRESSE CANADIENNE

Les forêts du pays couvrent une superficie près de huit fois supérieure à celle de la France. Pas moins de 56 % de celles-ci sont exploitées commercialement, essentiellement pour le bois d'oeuvre et les pâtes et papiers.

La forêt médicinale

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Nos forêts recèlent des trésors ignorés en matière de produits pharmaceutiques qui surpassent ceux de l'Amazonie. Tel est le message que Diana Beresford-Kroeger a livré il y a 15 jours au Congrès national de la foresterie autochtone. Selon cette chercheuse ontarienne indépendante, il est temps de s'y intéresser en assurant une saine gestion forestière.

Le potentiel est très grand. « On dit que ceux qui survivront à notre époque sont les enfants qui vivent dans les dépotoirs de Manille parce qu'ils vivent des conditions extrêmes. Notre climat est rigoureux. Au point de vue génétique et biochimique, nos arbres sont différents à cause de notre environnement extrême, ils ont un potentiel extraordinaire », explique au téléphone la chercheuse. Elle poursuit des recherches dans ce domaine depuis 25 ans dans son « jardin » de 60 acres.

Mais ce potentiel demeure virtuel. Pas un sou du million du budget de recherche de Santé Canada en matière de plantes médicinales et de produits pharmaceutiques n'est dépensé sous la canopée. Pourtant, selon ce ministère, la croissance annuelle de ce marché est de 15 à 20 %. Le tiers de nos 3200 espèces indigènes auraient des vertus thérapeutiques, et ce nombre ne comprendrait pas les arbres. Le marché mondial est estimé par ailleurs à 60 milliards US \$.

Ainsi, nous serions assis sur une mine d'or. La foresterie traditionnelle serait en quelque sorte l'arbre qui... cache cette forêt. « Depuis 200 ans, nous pensons uniquement en fonction de pieds planches, note M^{me} Beresford-Kroeger, auteur d'*Arboretum America* (University of Michigan Press, 2003). Nous coupons les arbres seulement pour le papier et le bois de construction, alors qu'on peut en tirer beaucoup plus. »

Les forêts du pays couvrent 417,6 millions d'hectares, soit une superficie près de huit fois supérieure à celle de la France. Pas moins de 56 % de celles-ci sont exploitées commercialement, essentiellement pour le bois d'oeuvre et les pâtes et

papers. Ainsi, selon l'Association des produits forestiers du Canada (APFC), l'industrie ligneuse génère annuellement un bénéfice net de 5 milliards. En contrepartie, les revenus associés aux produits forestiers non ligneux (PNFL) sont bien inférieurs. Ils se chiffrent par exemple à 280 millions en Colombie-Britannique, tous produits (pharmaceutiques, alimentaires et, même, cosmétiques) confondus.

M^{me} Beresford-Kroeger plaide pour une exploitation plus large et durable. Une espèce de jardinage à grande échelle rencontrant les besoins de tous. Elle s'étonne à ce sujet que l'industrie vinicole ontarienne, pourtant bien développée, importe ses tonneaux parce qu'elle ne trouve pas de chêne pour les fabriquer ici.

Le monde sylvicole est-il sensible à ce discours ? « J'ai été invitée à parler aux gens de l'industrie forestière canadienne. Ils m'ont écouté attentivement. Le reste du monde n'aime pas voir le Canada couper tous ses arbres, ils essaient de trouver d'autres manières d'exploiter. »

D'ailleurs, il y a 15 jours, une coalition formée entre autres de Greenpeace, du *Natural Resources Defense Council* et du *Rainforest Action Network* lançait une campagne internationale pour obliger les fores-

tières à faire de l'exploitation plus durable.

À l'entendre, on comprend qu'il y a bien des choses à tirer des sous-bois avant que les débusqueuses ne les écrabouillent. Car si l'écorce des saules est à l'origine de la fabrication de l'aspirine, le secteur des PNFL est encore assez limité. Un exemple connu est l'if du Canada (*taxus canadensis*). Son écorce fournit le paclitaxil, qui sert, sous le nom de Taxol, à lutter contre une vingtaine de cancers, dont ceux des ovaires et du sein.

Au Québec, la récolte de l'if a été fixée l'an dernier à 3000 tonnes. Mais d'aucuns ont critiqué les normes d'exploitation gouvernementales. Elles reproduisent celles d'une compagnie pharmaceutique alors qu'on ne prélevait que 300 tonnes.

Quoi qu'il en soit, les PNFL ne sont pas à l'abri d'une exploitation abusive. En matière de phytothérapie, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) énonçait en février des règles de gestion durable. Elle se rendait ainsi au constat des environnementalistes à l'effet que le cinquième des 50 000 plantes médicinales du monde sont menacées.

« Au moins 50 % des médicaments viennent des arbres et des plantes. J'ai peur qu'on surexploite », s'inquiète d'ailleurs M^{me} Be-



PHOTO GRACIEUSE TÊTE DIANA BERESFORD-KROEGER
Diana Beresford-Kroeger.

resford-Kroeger. Elle compte néanmoins sur ses concitoyens : « Il y aura toujours des gens cupides, bien entendu. Mais nous devons dire que ce n'est pas correct d'exploiter la forêt comme on le fait. »

Quelques arbres prometteurs

Diana Beresford-Kroeger a identifié quelques-unes des essences prometteuses de nos forêts.

Le pawpaw (*Annonaceae*) contiendrait 250 substances chimiques utiles pour traiter une soixantaine de cancers. L'une d'elles détruit l'enzyme permettant à la cellule cancéreuse de transformer l'énergie nécessaire à son développement. « Le pawpaw est aussi un insectifuge non toxique », a-t-elle ajouté.

La sève du bouleau contient du zylitol. « Ce sucre combat les maladies de dents et des oreilles. On pourrait aisément en mettre dans de la gomme et prévenir

les caries et les otites chez les enfants. » Le févier épineux (*Gleditsia triacanthos*) pourrait remplacer le bois traité. L'arséniat de cuivre de ce dernier est dangereux pour la santé. Le févier « résiste aux moisissures et aux termites », dit-elle, ajoutant que le bois traité représente « 4 milliards de dollars par an aux États-Unis seulement ».

Le caryer ovale (*Carya ovata*), en plus de fournir des noix, sera utile selon elle dans le contexte du réchauffement global. « Il y a toute une variété de cette famille dans la région de Montréal. Ses noix ressemblent à des pacanes. Les autochtones s'en nourris-

saient, sous forme de lait ou de crème. » L'Amérique, dit-elle, jouit de plus d'ensoleillement qu'ailleurs. « Ces arbres ont besoin de beaucoup de soleil et avec les changements climatiques, ils seront très importants. »

« Un noyer noir (*Juglans nigra*) est un placement pour vos enfants. Un seul arbre fournit 60 000 \$ en planches. De quoi payer largement l'université. » Certes, il n'est mature qu'après 30 ans, mais « il y a une énorme demande pour ses noix. Elles valent plus de 9 \$ la livre et servent à faire des biscuits ou de la crème glacée. »

TERRE À TERRE

The Day After Tomorrow et le cinéophile écolo

Le film catastrophe *The Day After Tomorrow* a le mérite de sensibiliser bien des gens à la question des changements climatiques. On espère plus de 20 millions d'entrées aux États-Unis. La production du film a été faite, dit-on, avec un souci de la

préservation. Ainsi, les producteurs se sont associés à Future Forests, firme conseil britannique qui propose des solutions aux compagnies qui veulent notamment réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES).

Dans Internet, on incite d'ailleurs à suivre l'exemple des producteurs. Mais avant de planter des arbres ou de faire un don à Future Forests, le cinéophile peut faire sa part, simplement en plaçant une soirée au cinéma verte.

« La première des choses : aller voir le film en autobus ou en métro », recommande André Bélisle, de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA). S'il n'y a pas moyen de prendre le bus, Steven Guilbeault, de Greenpeace, recommande le covoiturage.

L'auto est la source de GES non industrielle la plus importante. L'une des voitures les plus écoénergétiques, la Toyota Écho, émet quand même près de trois tonnes de CO₂ par an. Selon le Worldwatch Institute de Washington, si les 20 millions d'Américains roulaient 16 km en Toyota Prius (une voiture hybride) plutôt qu'en Hummer pour aller voir le film, plus d'un million de barils de pétrole, 460 millions de tonnes de CO₂ et 44 millions de dollars

américains seraient épargnés. Au cinéma même, on peut aussi se comporter en consommateur responsable. « La bouteille d'eau, dit Steven Guilbeault, a coûté cher en transport pour l'amener ici et en énergie pour la produire. » La fabrication d'un kilo de plastique revient à émettre 2,3 kg de CO₂ et requiert... 17,5 l d'eau que personne ne boira. « En sortant du cinéma, il est totalement interdit de fumer, dit André Bélisle, à peine à la blague. Ça peut paraître idiot, mais chaque fois qu'on allume ou qu'on brûle quelque chose, on produit des GES. Et le tabac est une des cultures les plus exigeantes et polluantes. »

Questions ? Commentaires ? Écrivez-nous : actuel@lapresse.ca

ACTUEL



Si sa mise en service a lieu comme prévu le 17 décembre 2004, il n'aura fallu que 38 mois pour ériger le viaduc de Millau, le plus haut du monde.

PHOTO ERIC FEFERBERG, AFP

LE VIADUC DE MILLAU L'ouvrage de tous les records

AGENCE FRANCE-PRESSE

MILLAU, France – Le viaduc de Millau, dont les deux tronçons se sont rejoints vendredi au-dessus du Tarn, est sans doute l'ouvrage d'art de tous les records, à la fois par sa hauteur, sa légèreté et la rapidité de son exécution.

Si la mise en service a lieu comme prévu le 17 décembre 2004, il n'aura fallu que 38 mois depuis le premier coup de pioche en octobre 2001 pour réaliser le pont le plus haut du monde. Les sept piles ont été achevées dès novembre 2003, permettant de placer la chaussée à 270 mètres d'altitude, pulvérisant le record du monde. Celui-ci avait été battu le 12 juin lorsque la pile P2 avait dépassé les 180 mètres du viaduc allemand de Kochertal.

L'ouvrage, savant dosage d'acier et de béton, culminera ainsi à 343 m au-dessus du sol, soit 23 mètres de plus que la Tour Eiffel.

La phase la plus spectaculaire des travaux a été la mise en place de ce tablier, quatre fois plus léger qu'un tablier en béton, mais pesant néanmoins 36 000 tonnes, soit l'équivalent de cinq tours Eiffel, 70 TGV, 42 500 voitures, 1,7 milliard de canettes ou 180 milliards de trombones.

Les premiers « lançages » ont commencé en février 2003. Précédé d'un avant-bec, le tablier était soulevé de deux centimètres par des vérins hydrauliques, puis poussé de 60 cm avant d'être reposé au bout de trois minutes, soit une vitesse moyenne de 10 mètres à l'heure.

Soixante-quatre translateurs disposés sur le parcours ont participé aux opérations. La reptation était contrôlée par une batterie de télémètres, un laser, et la synchronisation, assurée par ordinateur. À chaque étape la hantise des ingénieurs était de voir le reptile d'acier piquer du nez à l'accostage d'une pile ou déplacer une des piles par frotement.

Le viaduc de Millau fera sauter le « bouchon » de Millau, hantise des estivants, avec un débit moyen de 15 000 véhicules/jour, et un « pic » de 25 000 pendant la haute saison. L'A-75 sera ainsi l'autoroute la plus directe et la moins coûteuse entre Paris, la Méditerranée et l'Espagne. Le coût du viaduc est d'environ 320 millions d'euros. Le droit de passage devrait atteindre 6,10 euros en été et 4,6 euros en hiver pour les véhicules légers.

la Baie encore plus
solde de 2 jours



Achetez un article, obtenez le 2^e à moitié prix!
vêtements masculins à prix ordinaire.
Le deuxième article doit être de valeur égale ou inférieure.
Exceptions : sous-vêtements et chaussettes pour homme, articles de la boutique Le Président et vêtements Polo, Nautica et Tommy Hilfiger.

Les mardi et mercredi 1^{er} et 2 juin

POUR LES 60 ANS ET +
15 % DE RABAIS

Le mardi 1^{er} juin, sur nos prix ordinaires, de solde et de liquidation*

* Notre offre comprend les articles annoncés, les friandises et la papeterie. Exceptions : articles « Achat-choc », meubles, duos-sommeil, appareils électroniques, produits cosmétiques et parfumés, gros électroménagers, produits Godiva et articles des rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin.

jusqu'à 30 % de rabais
sélection mode printemps-été pour femme
Mantles^{mc}, Alia, mac & jac, Alfred Dunner et Melrose.
Tailles courantes, petites et grandes.

femme
solde 999 à 2999
mode printemps-été ToGo^{mc} pour femme Ord. 15 \$ à 39 \$.
30 % de rabais
• mode et jeans pour homme et femme. Tommy Jeans, CK Jeans, Buffalo, Point Zero et autres.
• soutiens-gorge de sport Catriona Le May Doan

PROMO BAGAGES PREMIERE CLASSE EN COURS...
50 % à 55 % de rabais bagages
30 % de rabais
• chaussettes et collants fins Mantles^{mc} et pantoufles et sandales du rayon des collants fins.
• chaussures de marche confort pour elle et lui Reebok, Etonic, Naturalizer, Rockport et autres

maison
jusqu'à 70 \$ de rabais
congélateurs Beaumark[®]
Coffre, 142 l.
Ord. 299,99 \$. **Solde 269,99 \$.**
198 l. Ord. 339,99 \$. **Solde 279,99 \$.**
396 l. Ord. 599,99 \$. **Solde 529,99 \$.**

achat-choc
3999
chaussures sport de renom en cuir pour homme. Prix de comparaison 90 \$.

25 % à 40 % de rabais
sélection mode griffée
Tailles courantes et petites.
Liz Claiborne pour femme
vêtements printemps-été
3 articles ou plus : 35 % de rabais
2 articles : 30 % de rabais
un article : 25 % de rabais
Tailles courantes et petites.

25 % de rabais
• chaussures de ville, sandales et pantoufles pour homme
• bijoux en jade de C.-B. et ceux à pierres semi-précieuses
• tenues de nuit et peignoirs pour femme

55 % de rabais
duo-sommeil Dura Select II de Simmons, format grand lit
Ord. 1 999 \$. **Solde 899 \$.**

50 % de rabais
batteries de cuisine et articles suivis. Lagostina, Kitchen Aid, Analon, Circulon et T-Fal

40 % de rabais
• articles suivis Royal Albert
• serviettes Nautica
• literie à prix déjà réduit Ralph Lauren, Laura Ashley, ToGo^{mc} et autres

25 % de rabais
maillots de bain à 30 \$ et plus et cache-maillots pour femme

promo de soutiens-gorge Jockey
Soutien-gorge GRATUIT à l'achat de 30 \$ ou plus d'articles de lingerie Jockey

homme
30 % de rabais
• sous-vêtements pour homme Stanfield's, Prodige et Joe Boxer
• chaussettes pour homme Sport de McGregor, CCM, Nike et Wilson

30 % de rabais
• sélection d'articles Outdoor Living
• articles-cadeaux en cristal et en verre
Exceptions : Mantles^{mc}, Swarovski et John Rocha.

65 % de rabais
services de vaisselle Royal Albert, 20 pièces, modèles Lavender Rose, Moonlight Rose, Val D'or ou Montrose

bijoux, chaussures, accessoires
50 % de rabais
bijoux Charter Collection en or à 14 ct

enfant
40 % de rabais
jeans Levi's pour fille et No Rules pour garçon
15 % de rabais
poussettes et sièges d'auto en stock

25 % de rabais
• articles ménagers non électriques Beaumark[®]
• stock suivi Johnson Brothers

20 % de rabais
Henckels et Good Grips

15 % de rabais
fauteuils inclinables à prix ordinaire

achat-choc

1499 chapeaux cloche Adidas pour femme Prix de comparaison 20 \$.	1999 oreillers géants à bourre de polyester et enveloppe de 300 fils amovible. Prix de comparaison 39,99 \$	2499 (ou 2 à 19,99 \$ ch.) polos Point Zero en piqué de coton pour homme Prix de comparaison 45 \$.	3999 caleçons de bain Tommy Hilfiger pour homme Prix de comparaison 55 \$.	6999 sandales Tommy Hilfiger en cuir pour homme Prix de comparaison 110 \$.
--	--	--	---	--

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat-choc », Style&Co., INC, Nine & Co et ceux des rayons concédés. La mention « ACHAT-CHOC » indique que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Les articles « Achat-choc » sont offerts en quantités limitées; pas de bons d'achat différé. Précisions en magasin.

Obtenez jusqu'à 50 % plus de points Primes Hbc.
Utilisez conjointement les deux cartes au moment de régler votre achat dans les magasins de la famille Hbc.

Groenland: des Inuits à Strasbourg pour récupérer leurs terres

AGENCE FRANCE-PRESSE

COPENHAGUE – Les Inuits du Groenland, forcés de quitter leurs terres en 1953 pour permettre l'agrandissement de la base américaine de Thulé, ont déposé plainte mardi devant la Cour européenne des droits de l'Homme à Strasbourg, a annoncé leur avocat, Christian Harlang.

Quelque 250 Inuits avaient été déplacés contre leur volonté de leurs riches terres de chasse et de pêche de Dundas, vers Qaanaaq, à environ 140 km au nord, après la décision des États-Unis d'élargir le périmètre de sécurité de la base de Thulé.

Les plaignants, réunis en association, Hingitaq 53 (Les déportés de 1953), avaient porté plainte dans les années 90 contre l'État danois, obtenant en 1999 des compensations jugées nettement insuffisantes. Ils avaient fait appel de ce jugement auprès de la Cour suprême avant d'être déboutés le 28 novembre dernier.

Ils réclament la restitution de leurs terrains de chasse et de pêche et des compensations pour les préjudices subis.

Leur avocat plaide pour « le retour légitime » de ses clients, sur leurs terres, « les seules dans le nord du Groenland où l'on peut vivre des ressources qui s'y trouvent ».

Selon lui, « on peut déplacer la base de Thulé et la mettre partout, vu l'immensité du territoire au nord, mais on ne peut déplacer les animaux qui vivent dans une certaine zone, et qui constituent la base de l'existence de la population locale ».

« La base est située là où elle se trouve car le gouvernement de l'époque voulait cacher ce projet, parlant d'un simple agrandissement d'une station météorologique et non d'une station de plusieurs milliers d'hommes », a-t-il souligné.

Cette plainte survient quelques jours après l'annonce d'un accord entre les États-Unis, le Danemark et le Groenland sur la modernisation de la base, élément essentiel du bouclier antimissile américain.

10 000 trésors toujours disparus

AGENCE FRANCE-PRESSE

BERLIN – Un an après les pillages au musée national de Bagdad, il manque encore près de 10 000 oeuvres d'art, soit environ deux tiers des quelque 14 000 pièces qui avaient disparu, a déclaré le ministre de la Culture du gouvernement provisoire irakien, Mufid Jazairi, jeudi.

Il n'y a toujours « aucune trace » des 9000 à 10 000 « trésors archéologiques » emportés par des pillards, a déclaré le ministre.

« Nous avons arrêté les voleurs et certaines oeuvres nous ont été restituées », a ajouté Mufid Jazairi, en visite à Berlin à l'invitation de l'Institut Goethe. Des oeuvres ont réapparu dans plusieurs pays d'Europe et du Moyen-Orient ainsi qu'aux États-Unis, mais la plupart des objets pillés sont en Irak, a précisé le ministre.

25%
VENTE DE GARAGE

2 jours consécutifs pour seulement **26,00 \$*** pour 5 lignes
2,60 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES
LA PRESSE
cyberpresse.ca
987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)
Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.